

Caucus nouveau genre

Les indépendants comptent se faire entendre à l'Assemblée nationale

Jean-Marc
Salvet

jmsalvet@lesoleil.com



Emmenés par le solide Amir Khadir, les députés indépendants ont réclamé un «débat d'urgence» sur la «collusion et la corruption» liées au ministère des Transports du Québec.

Le président de l'Assemblée nationale, Jacques Chagnon, a refusé la tenue d'un tel débat, mais l'affaire mérite néanmoins d'être soulignée. Les députés indépendants ont en effet voulu démontrer, hier, qu'il faudra désormais compter avec eux jusqu'aux pro-

chaines élections, même s'ils ne partagent pas tous les mêmes opinions politiques.

M. Khadir était flanqué de Lisette Lapointe, Louise Beaudoin, Pierre Curzi, Jean-Martin Ausant, Benoît Charette, Éric Caire et Marc Picard.

Un caucus informel nouvelle manière? Ces indépendants ont indiqué qu'ils se regrouperont chaque fois que nécessaire, chaque fois que «les intérêts supérieurs» du Québec le commanderont, pour reprendre leurs mots.

Les parlementaires ne peuvent pas «vaquer» à leurs occupations habituelles «comme si de rien n'était», a fait valoir M. Khadir.

La prise de contrôle de «pans» de l'État québécois par le crime

organisé requiert un «débat d'urgence», a plaidé l'ex-adéquate Éric Caire.

«Les citoyens sont indignés; ils sont révoltés», a déclaré l'ex-péquistes Lisette Lapointe.

La dernière fois que toutes ces personnes étaient réunies, elles portaient un foulard blanc autour du cou. Elles étaient derrière la chef péquiste Pauline Marois devant l'Assemblée nationale.

Ensemble, elles avaient réclamé la tenue d'une commission d'enquête publique sur la construction. C'était en mai 2010.

Hier, les députés indépendants ont dit qu'ils appuieraient toute motion de censure qui pourrait présenter l'opposition officielle du Parti québécois. Ils croient que seules des élections générales permettraient de rétablir la confiance entre la population, ses élus et ses institutions. Le président Jacques Chagnon a refusé la demande de ce groupe parce qu'un tel débat peut être tenu à d'autres moments, a-t-il dit — et qu'il le sera dès aujourd'hui, d'ailleurs.

SURPRISE

À la surprise générale, Tony Tomassi, expulsé du Parti libéral, et René Gauvreau, chassé du caucus péquiste, étaient présents hier.

Sur un autre plan, le député de La Peltrie, Éric Caire, a dénoncé les temps de parole désormais accordés aux indépendants. Il affirme que ses propres droits sont «bradés».